

# Furieux mouvements

*une nouvelle inédite de*

**Valérie de la Torre** © 2024

Marguerite venait de la ville, Ernest avait des origines paysannes. Désespérant de trouver à se marier, il avait passé une petite annonce dans le journal local et le destin s'était chargé du reste.

Au téléphone, elle avait été enchantée par l'idée d'un rendez-vous en rase campagne. Il l'avait cependant prévenue : « Après le trajet en autocar, il vous faudra encore marcher un bon bout avant d'atteindre la chaumière. ».

En fait de chaumière, Ernest avait hérité d'une ancienne remise qu'un oncle avait jadis transformée en garçonnière. La pièce au sol en terre battue était garnie d'un grand lit, d'une petite table avec deux chaises et d'un lavabo caché derrière un paravent. Enfin, une horloge comtoise, dressée contre un mur, apportait une étonnante touche d'élégance à ce décor dépouillé. Ernest, ne pouvant recevoir discrètement dans la maison familiale où il vivait en vieux garçon avec ses parents, allait devoir s'en contenter. Après un bref ménage pour rendre l'endroit plus accueillant, il rentra à la maison afin de se faire beau.

Pendant ce temps, en ville, Marguerite avait passé la matinée à choisir une tenue avec sa meilleure amie. À force d'essayages, elle fut enfin prête et, en début d'après-midi, monta dans l'autocar qui la mènerait peut-être vers l'homme de sa vie.

Arrivé sur place en avance, Ernest brûlait d'impatience de découvrir Marguerite. Serait-elle à son goût et serait-il au sien ?

Il commença à arpenter la pièce en attendant l'heure, mais les aiguilles de l'horloge ne semblaient pas tourner assez vite. Impatient, il sortit. L'attendre sur le pas de la porte la ferait peut-être arriver.

Mais non, personne à l'horizon...

De retour à l'intérieur, il se remit en mouvement, marchant de long en large, les mains derrière le dos.

Toujours pas de Marguerite.

Il traversa la pièce en diagonale, puis d'avant en arrière pour tuer le temps. L'heure était largement passée maintenant, mais il ne voulut pas croire à un lapin. Au téléphone, Marguerite lui avait semblé sérieuse et intéressée, elle allait forcément finir par surgir !

Après avoir zigzagué dans un sens puis dans l'autre, il se mit à tourner bêtement en rond, levant les yeux à chaque passage devant la comtoise.

Tic, tac ! « Elle n'est pas là. Je fais un tour. » Tic, tac ! « Toujours personne. Je refais un tour. »

Cette attente le rendait fou ! Peu à peu, il accéléra jusqu'à en perdre haleine.

À bout de souffle, il fut contraint de s'arrêter, pile devant la majestueuse comtoise. Soudain, comme pour s'accorder une récupération, il adopta avec son corps le mouvement du balancier. Il basculait d'un pied sur l'autre au rythme de la pendule. Il resta ainsi longtemps à frotter la terre battue de ses semelles avec la régularité d'un métronome.

Pendant ce temps, Marguerite était en route. D'abord heureuse à l'idée de cette expédition bucolique, elle commençait à perdre patience. Depuis sa descente de l'autocar, elle s'était perdue sur un mauvais chemin caillouteux et elle tournait maintenant en rond sans parvenir à trouver la maisonnette. Au bout d'un temps infiniment long, elle arriva enfin devant la soi-disant chaumière.

Les lieux lui semblèrent beaucoup plus modestes que ce qu'elle avait imaginé. Mais, soulagée d'être enfin arrivée et curieuse de découvrir son galant, elle ne se montra pas regardante, frappa et poussa la porte entrouverte.

Stupeur ! Elle découvrit une pièce glauque, vide. Personne !

Seules, des traces zébraient le sol en tous sens : des traces dignes d'un taureau ruant dans une arène ; et deux trous étonnamment symétriques juste devant une grande horloge, incongrue dans cet aménagement rudimentaire.

Quant à Ernest, elle ne le vit jamais : désespéré, il était parti à sa recherche.

**Valérie de la Torre**



Ce QRcode vous permet d'accéder au site : [www.lartenchemin.com](http://www.lartenchemin.com) où vous pouvez :

- retrouver, télécharger et écouter gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin,
- faire un don, car sans votre aide nous ne pourrions pas offrir aux promeneurs les expositions et les nouvelles.

Suivez l'actualité de L'Art en chemin sur [Facebook](#) et [Instagram](#)